

dans la région de Niagara en Ontario et, à une moindre échelle, en Colombie-Britannique. Le bleuet sauvage pousse sur de grandes superficies au Canada et il est récolté commercialement dans les provinces de l'Atlantique, au Québec et en Ontario. Une espèce cultivée est produite en Colombie-Britannique. Le tableau 11.14 indique la production commerciale estimative et la valeur à la production des fruits cultivés en 1972-74. La production de légumes de champ est saisonnière au Canada. Pendant l'hiver, saison où aucun légume n'est récolté localement, sauf dans les serres, les légumes frais sont importés, pour la plupart des États-Unis. Pendant la saison de croissance, les cultures canadiennes répondent à une grande proportion des besoins du pays. Certains légumes sont exportés, surtout à destination de quelques grands centres des États-Unis situés près de la frontière. Les pommes de terre sont le légume le plus important produit au Canada. La production dépasse légèrement la consommation et l'exportation s'établit normalement à environ 5%. Le tableau 11.15 donne une estimation de la superficie et de la production de légumes à des fins commerciales en 1971-73, de même que la moyenne pour 1966-70.

Les usines de conditionnement jouent un rôle important dans la commercialisation des fruits et légumes canadiens. Au cours des années, des usines ont été construites dans la plupart des principales régions productrices et une grande quantité de fruits et légumes est mise en boîte, congelée ou autrement conditionnée chaque saison, en particulier les asperges, les haricots, les pois, le maïs et les tomates. Ces dernières années, la congélation a pris de plus en plus d'importance. La plupart des légumes de transformation sont produits chaque année aux termes d'un contrat entre l'usine et chaque producteur pour certaines superficies.

La mise en boîte des fruits tendres de verger a diminué considérablement et les importations ont augmenté rapidement. Au cours des 25 dernières années, le tonnage et la valeur des légumes exportés ont considérablement varié, mais on observe une légère tendance à la hausse. Toutefois, au cours de la même période, les importations de légumes ont doublé.

La quantité de fruits disponibles pour la consommation au Canada, qui était demeurée relativement stable ces dernières années, a sensiblement augmenté en 1973. Les légumes, à la baisse en 1972, ont affiché une légère tendance à la hausse. La disparition intérieure par habitant de tous les fruits pour 1973, établie à 271.2 livres (poids équivalent en fruits frais) était de 8.8% supérieure à la moyenne quinquennale (1967-71) de 249.3 livres. De ce total, 123.9 livres par habitant étaient des fruits frais, 30.4 livres des fruits en boîte, 3.0 livres des fruits congelés, 40.6 livres des jus et 13.7 livres des fruits séchés. La disparition de légumes par habitant, sans compter les pommes de terre, était de 115.8 livres pour la même période, chiffre presque identique à la moyenne quinquennale (1967-71) de 115.5 livres. En 1973, chaque personne a consommé en moyenne 75.8 livres de légumes frais, 19.7 livres de légumes en boîte et 6.5 livres de légumes congelés (poids équivalent en légumes frais). Ces chiffres signifient que la quantité de fruits et légumes (y compris les pommes de terre) disponibles pour la consommation au Canada en 1973 était de 544.5 livres par habitant.

Miel. Comme l'indique le tableau 11.16, la production du miel en 1974 a été inférieure à celle de 1973. Le miel est produit commercialement dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve, et les rendements varient quelque peu d'une année à l'autre. L'Alberta demeure en tête avec près de 40% de la production totale. L'apiculture se pratique pour fins de pollinisation dans certaines régions fructicoles et dans certaines régions productrices de graines de semence. Pour faciliter l'entreposage et l'expédition et pour assurer une qualité uniforme, de grandes quantités de miel canadien sont pasteurisées. Les apiculteurs exploitent des coopératives de vente dans plusieurs provinces. En 1973, le Canada a exporté 16.1 millions de livres de miel d'une valeur de \$6.7 millions, soit 5.3 millions de livres de plus qu'en 1972. Les exportations étaient destinées principalement au Royaume-Uni, aux États-Unis, à la France, à la République fédérale d'Allemagne, au Japon et aux Pays-Bas.

Betterave sucrière et sucre de betterave. La culture commerciale de la betterave sucrière se pratique au Québec, au Manitoba et en Alberta, provinces qui possèdent des fabriques de sucre de betterave. Au Québec, la production commerciale se concentre autour de Saint-Hilaire, dans la région des Cantons de l'Est; c'est en Alberta, où la betterave sucrière est cultivée en terrain irrigué, que la production est la plus élevée. Le tableau 11.17 indique la superficie, le rendement et la valeur des betteraves sucrières pour les années 1970-74, ainsi que le volume et la valeur des expéditions de sucre de betterave.